



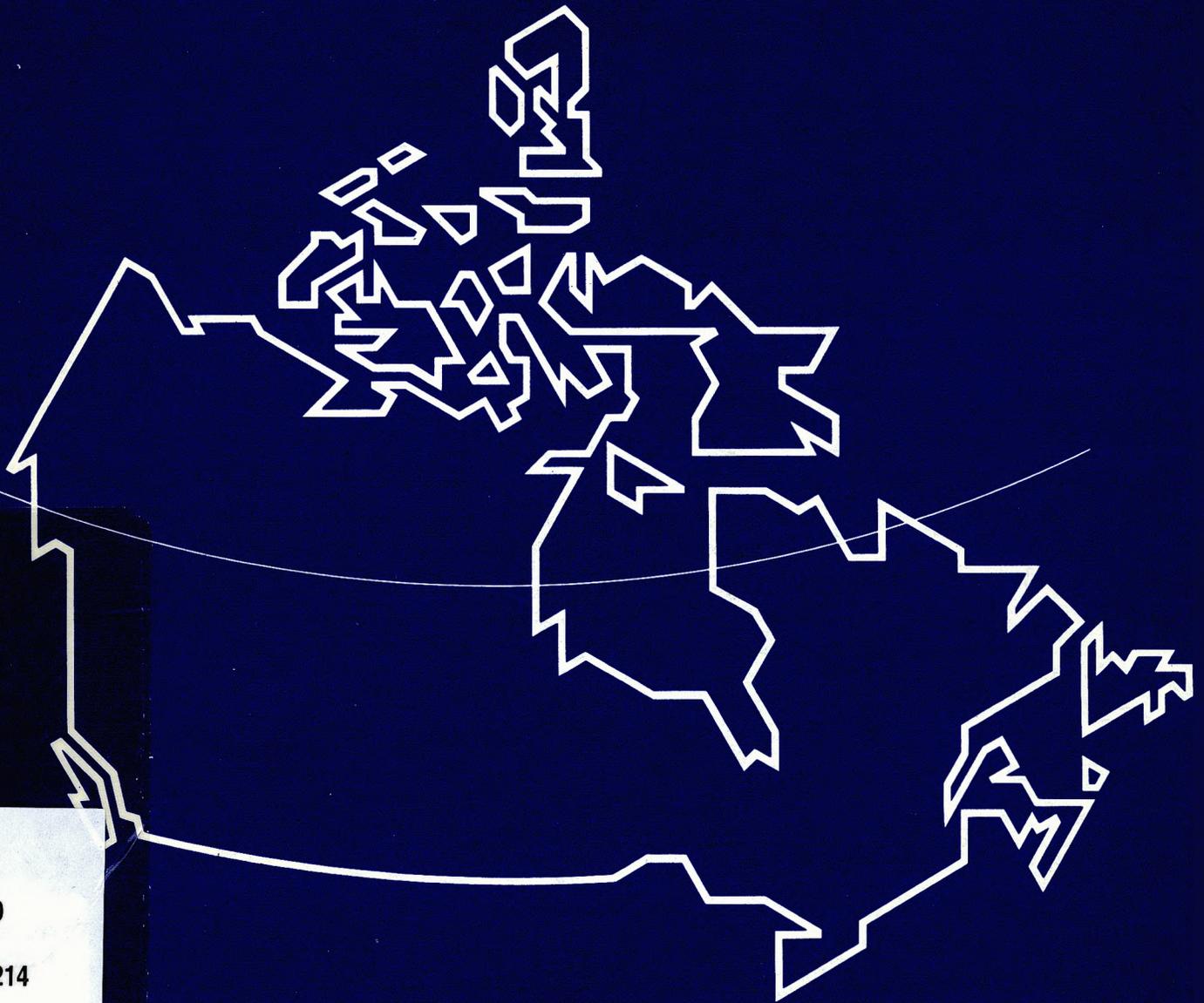
Affaires indiennes  
et du Nord

Indian and  
Northern Affairs

Affaires du Nord

Northern Affairs

# Collection de sculptures esquimaudes appréciables par le toucher



E100  
.A77  
C36214  
c. 1

Collection de sculptures esquimaudes  
appréciables par le toucher  
présentée par le ministère  
des Affaires indiennes et du Nord  
en collaboration avec l'Institut  
national canadien pour les aveugles

Commentaires par Gilles et Leslie Duplantie  
Ottawa, 1973

Publié avec l'autorisation de  
l'hon. Jean Chrétien, C.P., député, ministre  
des Affaires indiennes et du Nord  
Publication AINC N<sup>o</sup> QS-1340-000-FF-A1

## Exposition de sculptures esquimaudes

### appréciables par le toucher

Une collection d'objets d'art esquimau, appréciables non seulement par la vue, mais aussi par le toucher, permettra aux aveugles comme aux voyants de profiter d'une expérience unique.

Le choix des trente-deux pièces de sculpture a été fait au toucher seulement, par deux femmes aveugles qui se sont attachées uniquement, dans ce travail de sélection, aux caractéristiques de la forme et de la texture des objets.

Cette collection vise un double but. L'un est de procurer à ceux qui sont handicapés visuellement l'avantage d'apprécier eux aussi, et d'une façon qui leur est propre, la qualité des sculptures esquimaudes. Le second est de rendre accessible à tous les Canadiens, le riche patrimoine dont l'Esquimau contemporain a hérité de ses ancêtres.

Sculpteur, artisan ou artiste, l'Esquimau se donne tout entier à son oeuvre qui devient alors l'expression globale de ses attitudes, de ses idées et de son pouvoir créateur. Cet art, compris et apprécié depuis si peu, regorge de vitalité et de force.

L'art et la sculpture ne peuvent pas être séparés facilement de la vie esquimaude, puisqu'ils forment une partie intégrante de la culture de ce peuple.

Des études ont démontré que le pouvoir créateur des Esquimaux, pris individuellement, est plus grand que celui de

toute autre nation. C'est par ce moyen que ce peuple exprime son essence même, son origine et son destin.

Le grand responsable de la naissance de l'art esquimau contemporain, autour de 1948-1949, fut James A. Houston. Ayant su l'apprécier à sa juste valeur, il en fit découvrir les trésors au monde entier en en stimulant la vente aussi bien dans le sud du Canada qu'en Europe.

Les matières que l'artiste esquimau utilise aujourd'hui sont celles qu'il a à sa portée, comme l'ivoire, l'andouiller, la stéatite, l'os, le bois flotté et les peaux d'animaux. Ce sont exactement les mêmes qu'avant le contact des sculpteurs esquimaux avec l'extérieur. L'artiste a surtout recours à l'ivoire, l'andouiller et l'os qui, par leur résistance et leur légèreté, se prêtent bien à ce genre d'emploi. L'ivoire est d'usage plus limité à cause de la dimension, de l'épaisseur et de la quantité des morceaux qu'il est possible de se procurer. Le bois l'est encore plus à cause de sa rareté, la végétation étant clairsemée. Le seul qui soit disponible est le bois flotté. Par contre, la stéatite est abondante tant en grands qu'en petits morceaux. C'est pourquoi un si grand nombre d'artistes contemporains utilisent ce matériau comme moyen d'expression.

Il est impossible de ranger la sculpture esquimaude dans des catégories particulières. Il n'y a pas deux artistes qui possèdent le même style, chacun a son originalité propre. Certaines sculptures illustrent, de toute évidence, des activités et des thèmes tandis que d'autres sont tout simplement des abstractions.

Nous vous invitons à prendre, à manipuler et à examiner chaque objet de la collection.

ES 574

Kallooar, Francis  
Chasseur  
Baker Lake, 1965  
Stéatite, 11" x 6 $\frac{1}{4}$ " x 3"

Sans doute, découvrirez-vous nombre de détails évidents simplement en soulevant cet objet.

Le "chasseur" représente un homme solide, bras levé, main serrée sur un couteau, prêt à tuer. Cet homme debout, aux larges épaules, illustre à merveille la force et la ténacité des chasseurs esquimaux dont le courage assurait la subsistance de leur famille.

Remarquez les traits du visage et les couches de vêtements. Le long parka avec capuchon, fendu sur les côtés, et le pantalon qui descend jusqu'aux chaussures chaudes et encombrantes.

Né le 5 octobre 1931, dans la région de la rivière Kazan, il préfère habiter à Baker Lake qui constitue un

excellent territoire de chasse au caribou.

Il ne sculpte que lorsqu'il est inspiré et il a réalisé plusieurs oeuvres remarquables qui ont été louées par le monde extérieur.

Ce sculpteur est aussi graveur. Il aime mieux ce deuxième mode d'expression même si parfois il le trouve plus difficile et plus fatigant. Sa femme, Irène Toweener, fait de la sculpture et de la gravure. Ils ont cinq enfants.

ES-612  
Artiste inconnu  
Ours blanc  
Arctic Bay, 1972  
Ivoire, 5" x 2" x 1½"

Les détails de l'animal sont finement découpés dans un ivoire poli, couleur blanc crème. Les yeux, le museau et les griffes sont peints en noir.

ES-627  
Maktar  
Homme bâtissant un iglou  
Arctic Bay, 1972  
Pierre, 9½" x 7" x 5¼"

L'iglou que l'Esquimau de Maktar est en train de construire sera peut-être une maison ou simplement un abri temporaire utilisé pendant une expédition de chasse. Maktar a donné un fini soyeux à sa sculpture. Au toucher, il est possible de percevoir la légère inclinaison du premier rang de blocs de neige. Le personnage transportant un bloc est amovible.

L'iglou n'était qu'un des types d'abri dans l'Arctique et plusieurs Esquimaux l'utilisaient pendant l'hiver. D'autres habitations étaient faites de pierre, de bois, d'os de baleine ou de peaux.

L'iglou rappelait une coupole en blocs de neige découpés et assemblés. Chaque bloc, mesurant environ 10 pouces de large sur 30 de long et 24 de haut, était taillé en biseau. Il importait d'utiliser une neige bien tassée et tombée au cours d'une seule tempête, de façon que tous les blocs présentent la même résistance.

Un tunnel de 10 à 20 pieds donnait accès à l'intérieur et certains Esquimaux ingénieux y ajoutaient des doubles portes pour une meilleure protection contre le froid. Pendant les tempêtes, les chiens étaient autorisés à rester dans le tunnel.

Au moins la moitié de la surface intérieure de l'iglou formait la couche. Cette étendue était surélevée par des blocs de neige qui étaient ensuite recouverts de planches et de peaux.

L'iglou n'était pas toujours construit selon le même modèle. Ainsi, lorsqu'il devait abriter plus d'une famille, un grand parquet de danse et une ou plusieurs cuisines y étaient ajoutés.

Né en 1932, Maktar est marié à Emegooetoo et ils ont adopté un fils.

ES-457  
Kenojuak  
Esquimaux tenant un chiot  
Cape Dorset, 1968  
Serpentine verte, 11" x 10 $\frac{1}{2}$ " x 4"

En palpant cet objet, vous imaginerez un homme assis tenant un chiot dans ses bras et vous sentirez l'affection qui existe entre ces deux êtres.

La serpentine verte utilisée pour cette sculpture ne se trouve que dans la région de Cape Dorset.

Kenojuak est sans doute la plus célèbre des artistes esquimaux. Chaque détail de ses dessins d'oiseaux imaginaires et de ses autres compositions plus complexes est exécuté dans un style original. Elle se fit connaître en 1958 par sa lithogravure intitulée "Lapin mangeant des algues" et par la gravure "Hibou enchanté", exécutée en 1960, et qui a servi à l'illustration d'un timbre. Ses réalisations artistiques lui ont valu la médaille de l'Ordre du Canada. Depuis assez récemment, elle applique son talent à la sculpture.

Née le 3 octobre 1927 à Ikarasak, Kenojuak a grandi dans plusieurs campements de cette région. En plus de son frère et de sa soeur, Kenojuak a de nombreux demi-soeurs et demi-frères car sa mère a été veuve à trois reprises.

Kenojuak épousa Johniebo en 1949; au début de leur mariage, ils se déplacèrent de camp en camp selon les perspectives de la chasse. En 1967, ils s'installèrent à Cape Dorset avec leurs cinq enfants dont deux qu'ils ont adoptés.

ES-622  
Sohopi  
Deux Esquimaux  
Stéatite et os, 3¼" x 6" x 2½"

Plusieurs interprétations peuvent être données à ces deux personnages miniatures debout sur un os blanc. Il peut s'agir de camarades en train de converser à peu de distance l'un de l'autre. L'os blanc représente peut-être la neige.

ES-609  
Petolassie, Timungiak  
Phoque  
Cape Dorset, 1972  
Stéatite, 13½" x 5½" x 6"

Ce phoque sculpté en stéatite gris verdâtre est massif. Les nageoires et la queue sont bien dessinées. A noter la tête relativement petite en comparaison du corps de l'animal.

Timungiak Petolassie commença à sculpter en 1962 et pour elle, la sculpture n'est pas seulement un mode d'expression et une source de satisfaction, c'est aussi son seul gagne-pain. Ses sujets préférés sont les phoques et les oiseaux; à son avis, une petite hache bien affûtée est le meilleur outil du sculpteur.

Née le 1<sup>er</sup> avril 1940, Timungiak est l'épouse de Aggeak Petolassie. Elle est la mère d'une fille, de quatre fils, d'un beau-fils et d'un fils adoptif. Elle compte plusieurs sculpteurs dans sa famille.

ES-614  
Etuktu. Walter  
Oison  
Coppermine, 1972  
Os de baleine, 12" x 11" x 6"

L'oison de Etuktu est une représentation fidèle: tout est à noter, le détail de la tête, les entailles sur les ailes et le mouvement d'envol. La texture de l'os ajoute de la couleur à la sculpture: les parties lisses sont pâles tandis que les zones poreuses sont plus foncées.

Walter Etuktu, qui est né en 1919, est le mari de Mona Kagitak. Ils ont trois filles et deux fils.

ES-624  
Qupannuk  
Masque  
Repulse Bay, 1972  
Stéatite, 4 $\frac{1}{4}$ " x 2 $\frac{3}{4}$ " x 1 $\frac{1}{4}$ "

Ce petit masque aux traits bien définis est sculpté en stéatite grise. Il était probablement destiné à être accroché à un mur puisqu'il est muni, au dos, d'un anneau en corde.

ES-619  
Shooksklak  
Tête  
Spence Bay, 1972  
Os de baleine, 9" x 9" x 2"

En manipulant cet objet, vous vous rendrez compte de sa grossièreté. Il y a d'abord la lourdeur des traits: large bouche, lèvres charnues, grosses dents, pommettes saillantes. Puis la grossièreté d'exécution: un oeil est moins bien marqué que l'autre. Enfin, la rugosité de la matière utilisée

couverte de petites entailles indépendantes des traits représentés.

Cette sculpture en os de baleine blanc repose en liberté sur un pied; il est donc facile de la soulever pour l'examiner.

Né en 1918, Shooksklak est marié à Lena Keyauk et il est le père d'un fils, d'un beau-fils et de trois fils adoptifs.

ED-610  
Selina  
Mère et enfant  
Repulse Bay, 1972  
Stéatite, 6" x 5 $\frac{1}{4}$ " x 4"

Voici une sculpture qui illustre un thème central de la culture esquimaude. La "Mère et l'enfant" de Selina irradie l'amour et la tendresse.

Il faut observer les traits et les vêtements typiques des Esquimaux et la douceur de la stéatite qui est de couleur gris foncé.

ES-626  
Artiste inconnu  
Épervier  
Provenance inconnue, 1972  
Stéatite, 9 $\frac{1}{2}$ " x 13 $\frac{1}{2}$ " x 7"

Cette sculpture est très lourde. Libre à vous de la soulever ou de l'examiner en place.

Par son caractère massif, elle symbolise la puissance et l'endurance. Les ailes ont un contour précis.

Exécuté en stéatite noire, l'épervier est debout sur une patte et tient l'autre bien serrée contre son corps.

ES-602  
Neeveeasheak, Johnny  
Danseur au tambour  
Spence Bay, 1972  
Os de baleine, 5½" x 7½" x 4½"

L'oeuvre de Neeveeasheak illustre les passetemps favoris des Esquimaux: le chant et la danse. Le tambour fut jadis le seul instrument de musique de ce peuple et il est encore très utilisé dans certaines régions septentrionales.

Dans cette sculpture, l'homme tient un tambour au bout de son bras tendu et un gourdin-baguette dans l'autre main, et semble prêt pour la danse. Le tambour est amovible. Taillée dans un os de baleine poreux, la pièce est rugueuse au toucher.

Pour faire un tambour, il s'agit de tendre une peau d'animal sur un cadre en bois, circulaire ou ovale. Le bâton ou baguette est en bois recouvert d'une peau de caribou. Ces instruments ne sont pas réglés pour produire telle ou telle note, mais leur sonorité peut être modifiée en recouvrant la baguette d'une peau plus ou moins souple. Les danseurs au tambour ne participaient pas toujours à la danse.

Né en 1923, Johnny Neeveeasheak est marié à Etemunaia qui s'adonne aussi à la sculpture. Ils ont trois enfants, deux garçons et une fille.

Ayant commencé sa carrière en 1971, Neeveeasheak aime particulièrement sculpter des visages.

ES-625  
Porter, Benjamin  
Trois oiseaux  
Pelly Bay, 1972  
Stéatite et os, 2" x 1" x 1 $\frac{1}{4}$ "

Sur ce feutre, vos mains rencontreront trois petits objets en stéatite grise fixés à un pied en os. Ce sont des oiseaux dont un a la tête inclinée vers l'arrière.

L'artiste, Benjamin Porter, est né en 1940, est le mari de Lidwina Angmadlok et le père d'un fils.

ES-618  
Akkak  
Poisson  
Spence Bay, 1972  
Os de baleine, 11 $\frac{1}{2}$ " x 6" x 3 $\frac{1}{2}$ "

Voici un poisson appuyé sur une cheville et qu'il est possible de détacher de son support. La courbure de sa queue donne l'impression qu'il se déplace dans l'eau.

L'artiste a exécuté des entailles à la place de la gueule, des yeux et des branchies, et une petite protubérance pointue sur le dessus, en guise de nageoire.

Akkak est né en 1933. Il est marié à Emily Oblogeak et le couple a trois fils et une fille.

EH-689  
Taligiak  
Étui à aiguilles  
Coppermine, 1972  
Andouiller et tendon, 6" x  $\frac{3}{4}$ " x 1"

Un étui à aiguilles, KAKVIK en esquimau, n'était qu'un contenant cylindrique réalisé en os de caribou, en andouiller ou en ivoire. Les aiguilles étaient d'abord piquées dans une

peau qui était ensuite tirée à l'intérieur de l'étui. Avec le porte-dés, petit objet concave au bout d'une lanière de peau ou du tendon, dés et aiguilles étaient toujours gardés ensemble.

L'étui à aiguilles de cette collection est en andouiller. Un tendon sert de fil et l'aiguille est en cuivre. Pour sortir celle-ci de son étui, il suffit de tirer sur le tendon.

EH-688  
Artiste inconnu  
Ulu (couteau de femme)  
Coppermine, 1972  
Cuivre et andouiller, 5½" x 3½"

La lame en forme de croissant de cet ulu, ou couteau de femme, est en cuivre et son manche, en andouiller.

Les Esquimaudes ont habituellement plusieurs ulus légèrement différents et adaptés aux usages qu'elles en font, c'est-à-dire au raclage des peaux, à la couture et au hachage.

EH-687  
Artiste inconnu  
Harpon  
Provenance inconnue, 1972  
Andouiller, bois et cuir, 46½"

Le harpon fut et est encore l'arme la plus importante du chasseur esquimau. Il se compose de trois parties. D'abord, une longue hampe rigide en bois avec, à l'un de ses bouts, un culot en andouiller, surtout décoratif. Puis, à l'autre bout de la hampe, une plus longue pièce

d'andouiller, qui est solidement fixée à cette dernière avec une lanière de cuir lacée entre les deux parties. L'extrémité de cette pièce, en forme de pointe, s'insère dans une tête en andouiller. Notez l'exécution soignée de cette tête. Il y a aussi une ligne dont un bout est fixé à la tête du harpon et l'autre, tenu par le chasseur. Signalons enfin la protubérance sur la hampe, qui servait à exercer une certaine tension sur la ligne et à maintenir la tête bien en place. Une fois l'animal harponné, la tête se détachait de la hampe.

EH-690

Artiste inconnu

Lunettes de neige

Coppermine, 1972

Andouiller, 5½" x 1¼" x 1½"

Les Esquimaux portaient de telles lunettes pour se préserver, au printemps, de l'éclat du soleil sur la neige. Faites en os, en bois ou en ivoire, elles étaient adaptées au contour du visage et retenues par une lanière passée autour de la tête. Les ouvertures pour les yeux sont très étroites et taillées dans le sens de la longueur.

Ces lunettes, ici, sont en andouiller. Il est facile de déceler les fentes des yeux et la courbure de l'andouiller qui s'ajuste au visage.

ES-617

Neeveeasheak, Johnny

Enfants au jeu

Spence Bay, 1972

Os de baleine, 9" x 9" x 2"

"Jeux d'enfants", est le titre de cette sculpture en os de baleine qui symbolise le dynamisme et la vie.

Remarquez la composition de cette oeuvre: un personnage debout, un autre sur ses épaules et le troisième, étendu sur le sol. Une des jambes de l'enfant debout est amovible.

ES-424  
Talirunili, Joe  
Esquimaude avec enfants  
Povungnituk, 1968  
Stéatite, 8" x 3½" x 4"

Cette sculpture en stéatite grise se compose, en fait, de trois personnages.

La figure centrale, une femme, tient deux enfants qui lui tournent le dos et regardent dans la même direction qu'elle.

Cette pièce étant soignée dans le détail, il vous sera facile de suivre les traits des visages, les oreilles, les cheveux, les doigts et les vêtements.

Joe Talirunili croit qu'il est né sur les bords de la rivière Kagaluk en 1899. Alors qu'il était encore enfant, sa famille avec quelque quarante autres Esquimaux, traversa la baie d'Hudson en bateau pour les îles Ottawa où elle espérait trouver de meilleurs territoires de chasse. En 1965, Talirunili sculpta dans la stéatite ce voyage en oumiak; il s'est représenté lui-même, porté sur le dos de sa mère.

Talirunili avait épousé Panialu Surusiq qui est maintenant décédée. Il a trois fils et une fille et réside

présentement à Povungnituk, avec un petit-fils et une petite-fille.

ES-615  
Angmarlik, Isiasee  
Oie  
Pangnirtung  
Os de baleine, 14" x 12½" x 1½"

La tête et le cou de l'oie sont tridimensionnels et, bien qu'il en soit ainsi pour le corps, ses proportions ne sont pas conformes à la réalité. Le corps, en effet, ressemble plutôt à une silhouette et présente des entailles qui découpent les ailes. Cette sculpture est montée sur un pied.

L'os de baleine n'est pas entièrement blanc, il est parsemé de zones foncées.

Né le 12 février 1936, Isiasee Angmarlik est l'époux de Seela et le couple a deux filles et un fils.

Il a commencé à sculpter en 1965. Ses sujets favoris sont les oiseaux, les narvals et les visages. Son père et ses trois frères, Zetaboo, Inukee et Geesee, sont également sculpteurs.

Angmarlik pratique en plus la chasse et le piégeage.

ES-606  
Ekidlak, Alice  
Canard  
Îles Belcher, 1972  
Stéatite, 7" x 4" x 2½"

Notez la forme lisse et fluide de ce canard, ainsi que sa base plate. Dans toute sculpture esquimaude d'animaux

dans l'eau, les parties submergées sont omises. Avec vos doigts, effleurez les ailes et cherchez les entailles qui marquent les yeux. La stéatite est d'un gris moyen teinté de vert.

Née le 25 avril 1933, Alice Ekidlak a épousé Paulassie Ekidlak et est la mère de deux filles, de deux beaux-fils, d'un fils adoptif et d'un fils. Son époux s'adonne aussi à la sculpture.

ES-620  
Anatiak  
Baleines  
Pelly Bay, 1972  
Ivoire et os,  $4\frac{1}{4}$ " x  $3\frac{1}{2}$ " x  $1\frac{1}{2}$ "

En tenant ce minuscule objet dans vos mains, vous vous rendrez tout de suite compte des formes polies et soignées de ces quatre baleines en ivoire. Remarquez notamment les petites narines ou événements, les nageoires antérieures faisant saillie et les queues plates et horizontales.

Les baleines sont fixées à un pied en os de baleine.

ES-616  
Munaluk, John  
Ours  
Spence Bay, 1072  
Os de baleine, 7" x 11" x 4"

L'ours de Munaluk révèle le profond sens d'observation des Esquimaux. Toute l'œuvre parle de muscle, force, puissance et mouvement. La rugosité de l'os de baleine lui confère un caractère de rudesse.

John Munaluk a commencé à sculpter à l'âge de 17 ans, au cours d'un séjour à l'hôpital. Ses sujets favoris sont les hommes et les ours blancs.

Il trouve difficile de se procurer les matériaux propres à la sculpture.

Cet Esquimau Naitlik, né le 1<sup>er</sup> juillet 1940, a épousé une femme de la culture Dorset, Seeta Star. Ils ont trois enfants, dont deux qu'ils ont adoptés.

ES-16-470  
Akeeah, Matthew  
Esquimaude  
Baker Lake, 1970  
Stéatite, 10" x 9½" x 5½"

Cette oeuvre de Akeeah pourrait s'instituler "Esquimaude type". Elle présente, bien définies, les caractéristiques physiques de ce peuple: visage rond, pommettes saillantes, corps court et trapu. Grâce à la douceur et la rondeur des lignes, la sculpture est vivante.

Elle met aussi en relief le vêtement esquimau traditionnel, habituellement confectionné en peau de caribou. Pour se protéger du froid hivernal, l'Esquimau devait revêtir deux costumes. Celui d'en-dessous était porté poils à l'intérieur, tandis que celui d'en dessus, était endossé poils à l'extérieur. Hommes et femmes complétaient leur habillement avec un pantalon et des bottes ajustés. L'ATIGI est un manteau sans ouverture, avec capuchon et deux larges pans, dont celui arrière agit comme

isolant lorsque la personne est assise. Le capuchon de l'Atigi de la femme est très grand car il sert de porte-bébé. Les bords de ce vêtement sont frangés avec de la peau de caribou, qui sâmble une garniture.

Sculpteur bien connu, Matthew Akeeah est un artiste sérieux qui exige beaucoup de lui-même. Il réussit fort bien, dans ses oeuvres, à mélanger et à équilibrer les formes et les lignes, et il lui arrive de détruire une pièce dont il n'est pas satisfait.

Né le 14 août 1940, près des chutes de la rivière Kazan, Akeeah est un Esquimau de l'intérieur. Il a épousé Marjorie Aglowak qui s'occupe de décorations murales. Le couple a quatre enfants. Le frère d'Akeeah, Ekoota, est aussi sculpteur.

Après une maladie de deux ans au début des années 60, Akeeah est revenu à Baker Lake pour découvrir qu'il lui était désormais impossible de piéger ou de chasser. Il se tourna donc vers la sculpture comme source de revenu. Aujourd'hui, grâce à l'excellente qualité de son travail, il réussit à subvenir aux besoins de sa famille.

Akeeah est considéré comme un maître parmi les sculpteurs de Baker Lake; il critique le travail médiocre et essaie d'aider les autres à s'améliorer. Contrairement à beaucoup de ses confrères, il discute volontiers de son

travail, de ce qui en fait la qualité, de la fixation des prix et de ce qu'il ressent pour son art.

ES-621  
Anguti, Marie  
Esquimau en kayak  
Pelly Bay, 1972  
Andouiller,  $6\frac{3}{4}$ " x  $1\frac{1}{4}$ " x  $\frac{3}{4}$ "

Voici une miniature en andouiller intitulée "Esquimau en kayak". Les véritables kayaks étaient autrefois utilisés pour la chasse mais, aujourd'hui, ils ont été presque totalement remplacés par des canots modernes ou des embarcations à moteur.

Il faut observer de près les détails du personnage. Ses bras tendus tiennent une double pagaie amovible. Généralement, il y avait une corde de cuir enroulée autour de la tige, près des pelles, pour arrêter l'eau.

Le kayak était une embarcation longue, lisse et fuselée aux deux bouts. D'une longueur variant entre douze et vingt-deux pieds, il mesurait environ vingt-deux pouces de largeur. La carcasse était faite de pièces de bois encochées et soigneusement ligaturées avec des lanières de cuir ou des tendons. Elle était recouverte de peaux de phoque ou de caribou et assemblées au moyen de coutures étanches. L'ouverture circulaire était bordée d'un morceau de bois ou d'os de baleine plat et courbé en cerceau, et elle était juste assez grande pour une personne.

Les deux courroies ou boucles fixées sur le pont avant du kayak servaient à maintenir deux lances en place.

Marie Anguti a commencé sa carrière de sculpteur en 1967. Ses sujets préférés sont les narvals, les phoques et les oiseaux. Les outils qu'elle utilise se résument à une lime en os, une lime plus petite et du papier émeri.

Elle fait partie d'une coopérative de producteurs qui s'occupe de la mise en marché des oeuvres des artistes esquimaux.

Née le 15 août 1943, Marie a épousé d'Yvo Anguti dont elle a eu deux fils. Elle compte beaucoup de sculpteurs dans sa famille.

ES-607  
Ulikatar, Anthanase  
Morse  
Repulse Bay, 1972  
Stéatite, 5 $\frac{1}{4}$ " x 7 $\frac{1}{2}$ " x 3 $\frac{1}{4}$ "

Cette pièce d'Ulikatar est un bel exemple d'un imposant mammifère marin dont on peut, au toucher, imaginer les épaisses couches de graisse. Deux défenses sortent de sa mâchoire supérieure. La courbure donnée au corps de l'animal laisse à penser qu'il est vivant.

La stéatite utilisée est gris foncé teintée de vert.

Anthanase Ulikatar a commencé à sculpter vers 1965. Ses sujets préférés sont les narvals et les morses, tous deux représentés dans cette collection. Pierre, andouiller et os de baleine sont les matériaux dont se sert Ulikatar.

Né à Pelly Bay en 1908, Ulikatar est un Esquimau Netchillik. Il a toujours vécu dans la région de Pelly Bay - Repulse Bay. En 1929, il épousait Justine Arnasiar qui est décédée en 1958. Trois de leurs enfants, deux fils et une fille, sont encore vivants. Un de ses fils, Peter Katokra, est sculpteur. Son frère, Marc Tungilik, s'adonne lui aussi à cet art.

ES-604  
Aleekee, Alex  
Oiseau, nid et oeufs  
Spence Bay, 1972  
Os de baleine, 11 $\frac{1}{4}$ " x 6" x 7 $\frac{1}{2}$ "

L'équilibre de cet objet est si délicatement établi qu'il suffirait de déplacer l'oiseau pour le détruire.

Remarquez la forme naturelle du nid avec ses deux oeufs. Examinez l'oiseau: il fait face aux oeufs, ailes déployées, comme s'il s'apprêtait à s'envoler ou à se poser.

La blancheur de l'os se prête bien au style réaliste de la sculpture.

Alex Aleekee commença sa carrière de sculpteur en 1970 et ses outils se limitent à une hache, une lime en os et un foret. L'ours blanc est un de ses sujets favoris. Son art lui procure beaucoup de satisfaction même s'il lui arrive parfois de penser que sculpter est fastidieux.

Aleekee et sa femme, Alice Omakluk, ont trois filles et un fils. Aleekee est né le 1<sup>er</sup> septembre 1936. Il compte nombre de sculpteurs dans sa parenté.

ES-608  
Martha  
Père et son fils  
Pond Inlet, 1972  
Stéatite, 8" x 4" x 3½"

Cette pièce polie, en stéatite noire, représente un père et son fils. Le père est légèrement penché sur son enfant dans une attitude protectrice. Peut-être essaie-t-il de le rassurer.

Née en 1920, Martha est veuve, donc chef de sa famille. Elle a deux fils et une fille.

Elle sculpte depuis un certain nombre d'années déjà.

ES-613  
Allurut, Ahloo  
Homme avec chiens et traîneau  
Arctic Bay, 1972  
Stéatite, peau de phoque et bois, 33" x 5" x 3"

La sculpture d'Allurut montre dans le détail un traîneau et un attelage de chiens. Ce mode de transport est encore utilisé dans l'Arctique.

Un véritable traîneau est fait en bois. Il mesure entre dix et trente pieds, selon l'usage auquel il est destiné. Les patins sont formés de deux longues planches travaillées de façon à très bien glisser sur la neige. Plusieurs barres transversales de dix-huit pouces de long sont posées à trois ou quatre pouces d'intervalle. Des os de baleine sont parfois utilisés pour assembler patins et barres. Des poignées servent à le manoeuvrer.

En raison de sa construction solide mais flexible, le traîneau peut se déplacer, sans verser, sur une surface glacée raboteuse.

L'oeuvre en stéatite représentée ici fait voir cinq chiens. Chaque animal porte un harnais en peau de phoque, rattaché au traîneau au moyen d'un trait. Remarquez les joints de celui-ci.

Le conducteur, assis dans le traîneau, est en stéatite grise à fini lisse et ses traits et ses vêtements sont remarquables.

Ahloo Allurut ne peut se souvenir du début de son art, car il n'était qu'un enfant lorsqu'il commença à sculpter. Plus tard, il travailla exclusivement le bois, exécutant des couteaux, harpons et poupées jouets.

Aujourd'hui, son oeuvre couvre des sujets très variés. Une lime, une scie et un couteau sont ses seuls outils. Et même s'il ne préfère aucun matériau en particulier, il éprouve de la difficulté à donner à ses sculptures, surtout les ours blancs, un fini aussi lisse qu'il le voudrait.

Allurut est né le 15 décembre 1939. Marié à Rebecca, qui fait de la sculpture également, il est père de six enfants, trois filles et trois garçons. Il continue à chasser et aide, à l'occasion, le missionnaire de l'endroit.

ES-605  
Oomingurak  
Esprit  
Spence Bay, 1972  
Os de baleine, 9" x 24 $\frac{1}{2}$ " x 5"

Cette sculpture abstraite a été exécutée dans une vertèbre de baleine. Le centre met en relief un visage bien défini et il est facile de distinguer des mains au bout des deux longs traits ressemblant vaguement à des bras, tandis que des traits au bas de la tête s'apparentent à des jambes et à des pieds. La texture de cet objet est particulièrement rugueuse.

ES-611  
Ulikatar, Anthanase  
Narval  
Repulse Bay, 1972  
Stéatite, 9" x 3" x 2 $\frac{3}{4}$ "

Cette pièce en stéatite noire représente un narval avec une défense spiralée en ivoire sortant de sa mâchoire supérieure. Il est possible de le détacher de son pied pour l'examiner de plus près. La défense aussi est amovible.

Le corps lisse et rond est légèrement courbé, ce qui crée une impression de mouvement.